

Écrits gnostiques

La bibliothèque de Nag Hammadi

ÉDITION PUBLIÉE
SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PIERRE MAHÉ
ET DE PAUL-HUBERT POIRIER

INDEX
ÉTABLI PAR ÉRIC CRÉGHEUR

nrf

GALLIMARD

« Bibliothèque de la Pléiade n° 538 »

2007

APOCALYPSE DE PAUL

(NH V, 2)

NOTICE

Dans la *Seconde épître aux Corinthiens* 12,2-4, l'apôtre Paul fait une brève allusion à son ravissement dans l'au-delà. Comme il peut arriver dans ce genre de situation, il s'est trouvé des initiés qui se sont faits les interprètes ou les commentateurs de l'apôtre : ils se sont chargés de compléter, par un récit extrêmement fourni et circonstancié, la brève allusion de Paul.

L'existence d'une apocalypse de Paul est attestée depuis l'Antiquité par de nombreux témoignages. Ce n'est pourtant qu'au XIX^e siècle que l'on a eu connaissance d'un récit détaillé du voyage au ciel de l'apôtre Paul, auquel on donne aujourd'hui le titre commode d'*Apocalypse apocryphe de Paul*¹. L'apôtre monte au ciel, assiste à quelques jugements *post mortem*, notamment d'une âme pécheresse et, en compagnie d'un ange, rend visite aux damnés dans les tourments et aux bienheureux dans les délices.

Une étude critique du contenu de cet apocryphe invite à placer pour l'essentiel l'achèvement de sa composition dans la deuxième moitié du I^{er} siècle². Ce texte — fort probablement rédigé en grec, à l'origine — s'est répandu comme une traînée de poudre dans la chrétienté. De nombreux manuscrits du Moyen Âge sont aujourd'hui répertoriés ; pour une bonne part d'entre eux, ils montrent que le texte a été traduit dans la plupart des langues parlées de l'époque. Le

1. Le meilleur texte parvenu jusqu'à nous étant en langue latine, on lui donne aussi fréquemment le titre de *Visio Pauli* ; on consultera la Bibliographie et le texte de Silverstein, Hilhorst, *Apocalypse of Paul*.

2. Voir Rosenstiehl, « L'Itinéraire de Paul », p. 207 ; toutefois certaines séquences, contemporaines de l'*Apocalypse de Pierre*, remontent à un noyau ancien du I^{er} siècle (voir Rosenstiehl, « Tartarouchos-Temelouchos », p. 52, n. 152).

.....

récit est souvent simplifié et consiste essentiellement dans des descriptions des châtiments auxquels étaient promis dans l'au-delà les misérables pécheurs. Le contenu de cette apocalypse a ainsi essaimé d'une manière tout à fait unique en son genre, et il convient d'y reconnaître la source des représentations de la scène du jugement et de la rétribution individuelle dans l'au-delà qui ont nourri l'imagination religieuse populaire et savante de la chrétienté médiévale et moderne — presque jusqu'à nos jours —, en passant par des poètes inspirés comme Dante, et par les traditions musulmanes qui les ont reprises fidèlement et les ont aussi très largement diffusées.

Inutile, dès lors, de souligner l'intérêt suscité par la découverte d'une *Apocalypse de Paul* dans la bibliothèque copte de Nag Hammadi. Cependant, le contenu de ce nouveau texte, même si le titre et le sujet sont identiques à ceux de l'apocalypse déjà connue, ne permet pas d'y reconnaître une version de l'*Apocalypse* apocryphe de Paul.

Il s'agit, en effet, d'une œuvre très différente : par sa taille, d'abord, qui est modeste ; par son contenu, ensuite — les étapes du voyage aux cieux y sont parcourues sans détour et sans fioritures. S'ajoute à cela la réalité matérielle : on est en présence d'un manuscrit unique, quelquefois manifestement défectueux, de surcroît très lacunaire. La langue, enfin, n'est pas sans piège : on y a reconnu¹ un substrat du dialecte copte du nord de l'Égypte accommodé fort superficiellement au dialecte du Sud.

Composition.

Le plan de l'apocalypse est d'une grande simplicité : la succession des diverses étapes que parcourt Paul au cours de son voyage céleste.

1. La première scène, probablement la plus longue à l'origine, mais malheureusement la plus lacunaire, narre la rencontre, sur le mont Nébo appelé « montagne de Jéricho² », entre Paul et le personnage qui va l'accompagner dans sa pérégrination (17,20–19,20).

2. La première étape les amène tous deux directement au troisième puis au quatrième ciel, d'où Paul jette d'abord un coup d'œil en bas vers la terre et voit ensuite l'arrivée d'une âme pécheresse au procès de laquelle il assiste en spectateur (19,20–21,22).

1. Voir Funk, « The Linguistic Aspect », p. 139-140.

2. L'identification de la « montagne de Jéricho » avec le mont Nébo est assurée par un apocryphe copte (voir Rosenstiehl, « La Montagne de Jéricho ») ; parlant de la disparition mystérieuse de l'arche de l'Alliance, ce texte donne la précision suivante : elle « est sur la montagne de Jéricho, couverte de poussière », allusion à un passage du *Livre des Maccabées* (2 M 2,4-5) qui raconte que le prophète Jérémie a caché l'arche sur le mont Nébo, « sur la montagne où Moïse était monté pour voir l'héritage de Dieu » (à la fin de sa vie, Dt 32,49 ; 34,1-4).

3. Le procès terminé et la sentence exécutée, Paul poursuit son ascension au cinquième ciel, où il voit des anges fouettards convoyer des âmes damnées (21,22-22,10).

4. Le sixième ciel est illuminé par une grande lumière (22,13-22).

5. Le maître du septième ciel est un ancien, qui fait subir un interrogatoire à Paul et celui-ci ne peut continuer sa progression qu'en lui exhibant un signe (22,24-23,28).

6. L'ascension se poursuit sans autre détail au huitième et au neuvième ciel pour se terminer au dixième (23,29-24,8).

Le voyage.

Précision liminaire : les différentes étapes ne sont pas de longueur égale. Certaines sont très courtes ; la scène de la rencontre qui ouvre l'apocalypse ainsi que deux étapes — celle du quatrième et celle du septième ciel — sont plus consistantes.

Dès l'ouverture on est confronté à une question de terminologie : l'accompagnateur est désigné par le terme de « petit enfant¹ », mais aussi, le plus souvent, par celui d'« esprit » ou encore par celui d'« esprit saint ». L'hypothèse la plus naturelle est d'y reconnaître un accompagnateur angélique, à l'exemple de nombre d'apocalypses.

Cet accompagnateur fait prendre conscience à Paul qu'il se trouve sur le mont Nébo. Il s'agit, comme on sait, d'une porte du ciel — qui plus est, celle-là même par laquelle Moïse a transité et d'où il a quitté ce monde-ci pour passer dans l'autre. Paul suivrait donc les traces du grand législateur et pourrait peut-être même être amené à jouer le rôle d'un nouveau Moïse, un personnage tant attendu et espéré².

Dans le cas de Moïse, il s'agissait non pas d'un voyage apocalyptique, mais d'une montée aux cieux au moment de la mort³. Se pose alors la question de savoir si dans notre apocalypse on veut nous présenter l'ascension de l'âme de l'apôtre au ciel au terme de sa vie. On connaît encore, dans l'apocalyptique, une autre situation, celle, par exemple, des patriarches qui, comme Hénoch, Abraham, Isaac ou Jacob, ont été gratifiés d'un voyage au ciel *in corpore* avant de quitter ce monde⁴. Dans le cas de notre *Apocalypse de Paul*, cette question reste ouverte.

1. Littéralement : un « petit jeune » ; le terme étant de fait l'opposé de celui de « vieil homme », on pourrait le rendre par « jeune homme » ou encore par « adolescent ».

2. Si Paul annonce, en 23,13-17, qu'il va libérer la captivité de Babylone, c'est peut-être aussi à l'exemple de Moïse.

3. Dans le cas général, le corps reste sur terre, et c'est l'âme seule qui entreprend cette montée ; pour Moïse, la question reste ouverte, étant donné que la légende précise que personne n'a pu trouver son corps.

4. Tout juste avant de quitter ce monde : c'est la situation qu'on trouve dans 2 Hén et dans les *Testament des trois patriarches*.

L'information importante qui nous est fournie, cependant, c'est que le déplacement de Paul n'a rien à voir avec ses voyages missionnaires qui le ramènent quelquefois à Jérusalem : le but n'est pas ici la capitale de la Judée, mais la Jérusalem céleste¹.

Le procès.

La scène centrale se passe au quatrième ciel et montre l'apôtre assistant, en simple spectateur, au procès d'une âme pécheresse. Une scène semblable se trouve relatée dans le *Testament d'Abraham* ainsi que dans l'*Apocalypse apocryphe de Paul*². Le récit du texte analysé ici même ne donne pas beaucoup de détails — trop peu, même — et son interprétation peut donc être hasardeuse ou problématique. Il faut replacer ce récit dans un contexte général encore plus large ; il est tout particulièrement éclairant de le confronter aux récits populaires égyptiens, où l'on trouve quelquefois la description de crimes crapuleux. Car il semble bien que nous soyons en présence d'une histoire si connue des lecteurs ou des auditeurs qu'on pouvait se passer d'insister sur certains détails.

Un sermon copte, tardif, pourrait bien nous donner la clef de l'anecdote³ : il y est question d'une femme célibataire qui a une sœur, mariée. Elle empoisonne sa propre sœur, puis elle harcèle le veuf jusqu'à l'obliger à l'épouser. On tient sans doute là le modèle du crime qui vaut à la malheureuse âme son châtement, lors de ce procès au quatrième ciel.

Le châtement qui frappe cette malheureuse âme pécheresse est, lui aussi, très intéressant : elle est jetée en bas, dans un corps apprêté pour elle. S'il faut en croire Platon, l'idée de la réincarnation fait partie des doctrines pythagoriciennes ; mais en Égypte, on voit cette idée fleurir en milieu gnostique — elle revient comme un leitmotiv dans la *Pistis Sophia*⁴. Nous sommes là en présence du seul détail qui pourrait avoir une saveur gnosticienne. L'auteur⁵ aurait pu succomber à l'attrait de quelque spéculation hors du commun.

L'interrogatoire au septième ciel.

Il semble que chacun des cieux se trouve placé sous l'autorité d'un chef. C'est le cas, du moins, du quatrième au septième⁶. Celui

1. Un doute sérieux plane ainsi sur l'hypothèse qui voyait dans Ga 1 le modèle du voyage de l'apocalypse.

2. On se doit de signaler que ces textes nous sont aussi connus par leur version copte.

3. Voir Rosenstichl, « Crime et châtement », p. 573-576.

4. Et, d'après les *Acta Archelai* notamment, dans le manichéisme.

5. À moins que le détail ne soit à mettre au compte d'un glossateur.

6. Du premier au troisième ciel, de même que du huitième au dixième, on ne connaît aucun détail.

du quatrième tout comme celui du sixième ciel est appelé « douanier¹ ». Au septième ciel apparaît un « ancien² » qui soumet Paul à un interrogatoire et ne le laisse poursuivre sa route qu'après avoir contrôlé un signe présenté par l'apôtre sur le conseil de son accompagnateur. Le texte ne permet pas de cerner clairement la nature exacte de cet ancien qui tient en fait le même rôle que ces douaniers qui contrôlent le passage des âmes lors de leur ascension de l'échelle cosmique.

Date.

Tel que se présente ce petit texte court, il n'est guère possible de le classer dans une catégorie strictement définie. Certaines fluctuations dans les termes — « petit jeune » / « esprit », « douanier », « grand ange », « ancien » — comme aussi certaines représentations pour le moins inhabituelles — le système des dix cieus, la conception de l'escalade de l'échelle cosmique — inviteraient à y reconnaître une composition ancienne. Il semble raisonnable de dater celle-ci de la deuxième moitié du II^e siècle. Ce texte a donc été achevé approximativement un siècle avant l'*Apocalypse apocryphe de Paul*. Cent années permettent d'expliquer son aspect quelque peu rudimentaire qui ne se laisse guère épuiser par une interprétation uniforme mais semble bien plutôt se prêter à plusieurs niveaux de lecture.

JEAN-MARC ROSENSTIEHL.

NOTE SUR LE TEXTE

La présente traduction repose sur le texte édité dans Rosenstiehl, Kaler, *L'Apocalypse de Paul* (NH V, 2), repris sans changement³.

JEAN-MARC ROSENSTIEHL et MICHAEL KALER.

1. Au cinquième ciel, Paul voit un « grand ange » qui pourrait être le chef local.

2. Un « vieil homme » ou un « vieillard ».

3. *L'Apocalypse de Paul* est traduite et présentée par Jean-Marc Rosenstiehl et annotée par Michael Kaler.

BIBLIOGRAPHIE

Éditions et traductions.

- BÖHLIG (A.), LABIB (P.), *Koptisch-gnostische Apokalypsen aus Codex V von Nag Hammadi im koptischen Museum zu Alt-Kairo* («Wissenschaftliche Zeitschrift der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg», hors série), Halle, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, 1963, p. 15-26.
- FUNK (W.-P.), «Koptisch-gnostische Apokalypse des Paulus», dans W. Schneemelcher éd., *Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Übersetzung*, t. II : *Apostolische Apokalypsen und Verwandtes*, Tübingen, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1989, p. 628-633.
- KLAUCK (H.-J.), «Die Himmelfahrt des Paulus (2 Kor. 12 :2-4) in der koptischen Paulusapokalypse aus Nag Hammadi (NHC V, 2)», dans *Id.*, *Gemeinde, Amt, Sakrament. Neutestamentliche Perspektiven*, Würzburg, Echter, 1989, p. 391-429.
- MURDOCK (W. R.), *The Apocalypse of Paul from Nag Hammadi* (thèse), Claremont, School of Theology, 1968.
- MURDOCK (W. R.), MACRAE (G. W.), «NHC V, 2 : The Apocalypse of Paul», dans D. M. Parrott éd., *Nag Hammadi Codices V, 2-5 and VI, with Papyrus Berolinensis 8502, 1 and 4* («Nag Hammadi Studies», 11), Leyde, Brill, 1979, p. 47-63.
- PLISCH (U.-K.), «Die Apokalypse des Paulus (NHC, V, 2)», dans H.-G. Bethge, U.-U. Kaiser, H.-M. Schenke éd., *Nag Hammadi Deutsch*, t. II : *NHC V, 2-XIII, 1, BG 1 und 4* («Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte», nouv. série, 12), Berlin et New York, Walter de Gruyter, 2003, p. 399-405.
- ROSENSTIEHL (J.-M.), KALER (M.), *L'Apocalypse de Paul (NH V, 2)* («Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Section Textes», 31), Québec, Louvain et Paris, Presses de l'université Laval et Peeters, 2005.
- TREVIJANO ETCHEVERRIA (R.), «“El Apocalipsis de Pablo” (NHC V, 2 : 17,19-24,9) : Traducción y comentario», dans R. Blaquez éd., *Quaere Paulum* («Bibliotheca Salmanticensis», 39), Salamanca, Universidad Pontificia, 1981, p. 217-236.

Autres éditions et traductions, études.

- CUMONT (F.), *Lux perpetua*, Paris, P. Geuthner, 1949.
- FUNK (W.-P.), «The Linguistic Aspect of Classifying the Nag Hammadi Codices», dans L. Painchaud, A. Pasquier éd., *Les Textes de Nag Hammadi et le problème de leur classification* («Bibliothèque

- copte de Nag Hammadi. Section Études », 3), Québec, Louvain et Paris, Presses de l'université Laval et Peeters, 1995, p. 107-147.
- KASSER (R.), « Textes gnostiques. Remarques à propos des éditions récentes du Livre secret de Jean et des Apocalypses de Paul, Jacques et Adam » et « Textes gnostiques. Nouvelles remarques à propos des Apocalypses de Paul, Jacques et Adam », *Le Muséon*, 78, 1965, p. 71-98 et 299-306.
- PAINCHAUD (L.), BUSSIÈRES (M.-P.), KALER (M.), « The Coptic *Apocalypse of Paul*, Irenaeus' *Adv. Haer.* II.30.7 and the Second Century Battle for Paul's Legacy », *Journal of Early Christian Studies*, 12, 2004, p. 173-194.
- ROSENSTIEHL (J.-M.), « Tartarouchos-Temelouchos. Contribution à l'étude de l'*Apocalypse apocryphe de Paul* », dans J.-M. Rosenstiehl éd., *Deuxième journée d'études coptes, Strasbourg, 25 mai 1984* (« Cahiers de la Bibliothèque copte », 3), Louvain et Paris, Peeters, 1986, p. 29-56.
- , « L'itinéraire de Paul dans l'Au-delà. Contribution à l'étude de l'*Apocalypse apocryphe de Paul* », dans P. Nagel éd., *Carl-Schmidt-Kolloquium an der Martin-Luther-Universität 1988*, Halle, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, 1990, p. 197-212.
- , « La Montagne de Jéricho (NH V, 2 ; 19,11-13). Contribution à l'étude de l'Apocalypse copte de Paul », dans L. Painchaud, P.-H. Poirier éd., *Coptica, Gnostica, Manichaica. Mélanges en l'honneur de Wolf-Peter Funk* (« Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Section Études », 7), Québec, Louvain et Paris, Presses de l'université Laval et Peeters, 2006, p. 885-892.
- , « Gjôlp : révéler — Gjôlp : modeler (NH V, 2 ; 19,6b-7). Contribution à l'étude de l'Apocalypse copte de Paul », dans A. Boud'hors, J. Gascou, D. Vaillancourt éd., *Études coptes. IX, Onzième journée d'études, Strasbourg, juin 2003* (« Cahiers de la Bibliothèque copte », 14), Paris, De Boccard, 2007, p. 559-519.
- , « Crime et châtement au quatrième ciel (NH V, 2 ; 20,5-21,21). Contribution à l'étude de l'Apocalypse copte de Paul », dans L. Painchaud, P.-H. Poirier éd., *L'Évangile selon Thomas et les textes de Nag Hammadi. Traditions et convergences* (« Bibliothèque copte de Nag Hammadi. Section Études », 8), Québec, Louvain et Paris, Presses de l'université Laval et Peeters, 2007, p. 559-583.
- SILVERSTEIN (Th.), HILHORST (A.), *Apocalypse of Paul. A New Critical Edition of Three Long Latin Versions* (« Cahiers d'orientalisme », 21), Genève, P. Cramer, 1997.

APOCALYPSE DE PAUL

(NH V, 2)

17

[L'Apocalypse de Paul]

Introduction

[Les lignes 20 à 29 manquent.] 18 [Les lignes 1 et 2 manquent.]
la voie et [il s'adressa à lui] et dit : « [Par quelle] voie ⁵ [monterai-je] à Jé[rusalem] ? »

Le petit en[fant répondit et dit] : « Dis ton nom pour [que je] te [fasse connaître] la voie. » [Le petit enfant] savait [qui était] Pa[ul]. ¹⁰ Il voulait [s'adresser] à lui par ses paroles dans [le but] de trouver l'occa[sion de] s'entretenir avec lui.

Le discours de l'esprit

Le petit enfant reprit et dit : « Je sais ¹⁵ qui tu es, Paul : tu es celui qui a été béni dès le sein de sa mère. Puisque j'ai [vu]

17,20-18,13. L'introduction d'ApocPaul, qui devait exposer le cadre narratif, est malheureusement en piètre état. On peut supposer à coup sûr que la section manquante montrait Paul en train de cheminer sur une route déserte pour se rendre à Jérusalem, quand il rencontra un jeune enfant. Dans la littérature apocalyptique, une telle introduction est atypique. D'ordinaire, la vision est précédée d'une description des peines et lamentations du visionnaire, ou de ses pratiques ascétiques. L'entrée en matière de notre texte devait plutôt ressembler à un récit populaire contemporain.

18,5-6. *Le petit en[fant]*. L'envoyé céleste qui s'offre à guider Paul se présente comme un enfant. Qualifié d'« esprit » (18,21) ou d'« esprit saint » (19,21.25), il fait office d'*angelus interpres*. Un lecteur valentinien pouvait aussi y reconnaître le Verbe apparu sous forme d'enfant à Valentin (cf. Hippolyte, *Réfutation* VI,42,2), qui aurait ainsi reçu une caution céleste comparable à celle de l'apôtre.

18,16-17. *Dès [...] mère*. Cf. Ga 1,15 (repris ici : 23,3-4). Le voyage céleste

que tu allais [monter à Jérusalem] vers tes compag[nons apôtres], ²⁰ à cause de cela [j'ai été envoyé jusqu'à toi]. Je suis l'es[prit qui reste avec] toi. [] [Les lignes 24 à 33 manquent.]

19 Car [.] . . . [.] . . . [.] . [. . .] . . . [. . .] tout ce qui . [. . .] parmi les principautés [et] ces autorités — archanges et puissances — ⁵ et toute la [troupe] des démons [. . .] . celui qui modèle des corps pour une semence d'âme.

Et après qu'il eut achevé ce discours, il reprit et me dit : ¹⁰ « Éveille ton intelligence, Paul, et vois : cette montagne sur laquelle tu marches, c'est la montagne de Jéricho ! Que tu connaisses les choses cachées dans celles qui sont manifestes ! ¹⁵ Et c'est vers les douze apôtres que tu iras ; ce sont, en effet, des esprits élus, et ils te salueront. »

de l'apôtre est à la fois une conversion et une qualification. Notons que Paul lui-même parle de révélation (ἀποκάλυψις, Ga 1,12).

18,18. [Monter à Jérusalem]. Au contraire d'Ac 9,1-9, qui précise que Paul se rendait de Jérusalem à Damas, Ga 1,17-18 mentionne la montée de Paul à Jérusalem (24,1-4).

19,3-7. Principautés [...] démons. Cf. Rm 8,38 ; Col 1,16 ; Ép 1,21. Ces puissances qui demeurent aux quatrième, cinquième et sixième cieux (cf. 23,26-28) sont associées aux réincarnations punitives : elle fabriquent les corps où les âmes sont piégées et retenues captives dans le cosmos. Par une inversion ironique des traditions apocalyptiques, les anges du ciel, serviteurs de Dieu, sont ici transformés en une « troupe de démons » oppresseurs.

19,12-13. La montagne de Jéricho. Dans certains textes coptes, il s'agit du mont Nébo, d'où Moïse est monté au ciel. Mais le nom même de Jéricho rappelle la guérison des mendiants aveugles (Mt 20,29-34) : ainsi, l'esprit rend Paul capable de voir la vérité. Jéricho est aussi la destination de l'homme secouru par le bon Samaritain (Lc 10,30-37), parabole appréciée des exégètes valentiniens (cf. EvPhil II 78,7-11, § 111 ; InterpGn XI 6,19-25).

19,13-14. Que [...] manifestes ! En vertu de ce principe, on a le droit de greffer un épisode apocryphe sur un récit canonique. Sur terre, les Douze résident à Jérusalem ; mais comme « esprits élus », ils demeurent dans l'Ogdoad (23,29-24,3) selon une conception valentiniennne (cf. Contre les hérésies I,5,2).

19,15-16. C'est vers les douze. On peut se demander si, dans la suite, les Douze s'élèvent aussi avec Paul jusqu'au dixième ciel.

19,16-18. Des esprits élus [...] salueront. En plus de l'usage courant, « élu » signifie en langage valentinienn avoir été illuminé et devenir initié, supérieur à la masse des chrétiens. « Saluer » (ἀσπάζεσθαι) n'est pas seulement un geste de civilité. Cela peut être un signe de reconnaissance entre membres d'une communauté gnostique (cf. Melch IX 26,1 ; OgdEnn VI 57,26 ; PrAcGr VI 65,4 ; PiPhil VIII 140,14).

Le troisième ciel

Il leva les yeux, il les vit, ²⁰ ils le saluèrent. Alors [l'esprit sai]nt qui parlait avec lui le ravit vers [le haut] jusqu'au troisième ciel et il passa au-delà jusqu'au ²⁵ quatrième [ciel].

Le quatrième ciel : le jugement d'une pécheresse

L'es[prit saint] s'adressa à lui et dit : « Regarde et vois ta ressemblance sur la terre. »

Et il re[garda] ³⁰ en bas, il vit ceux [qui étaient sur] la terre. Il regarda [] ceux [] sur la [] ²⁰ [Il regarda et il] vit les douze apôtres [à] sa droite [et] à sa gauche dans la création ; et l'esprit ⁵ marchait devant eux.

Et je vis dans le quatrième ciel { } les anges emportant une âme hors de la terre ¹⁰ des morts. Ils la placèrent à la porte du quatrième ciel ; et les anges la fouettaient.

L'âme prit la parole et dit : « Quel péché ai-je commis ¹⁵ dans le monde ? »

Le douanier qui siège dans le quatrième ciel répondit et dit : « Il ne fallait pas commettre toutes ces iniquités qui sont dans le monde ²⁰ des morts. »

L'âme répondit et dit : « Produis des témoins, qu'ils [t'informent] contre quel corps j'ai commis l'iniquité. »

19,22-25. *Le ravit.* « Ravir » (*tōrp ebraï / ἀρπάζειν*) est une allusion à 2 Co 12,2-4, où Paul raconte lui-même son ascension au troisième ciel.

19,26-20,5. *L'esprit saint [...] devant eux.* En 2 Co 12,3, l'apôtre déclare ne pas savoir s'il est monté avec ou sans son corps. Ici, on peut comprendre que c'est son âme qui s'élève tandis que sa « ressemblance » reste sur terre « dans la création », avec les corps des Douze.

20,5. *Je vis.* Passage de la troisième à la première personne. Le trait est courant dans les ascensions apocalyptiques (cf. par exemple Test Abr 12,15, qui sert de modèle à la scène de jugement de notre texte).

20,6-8. *Dans le quatrième [...] anges.* Passage corrompu. Le texte de ces lignes n'offre aucun sens grammatical, à moins de corrections lourdes (cf. Rosenstiehl, Kaler, *L'Apocalypse de Paul* (NH V, 2), p. 215-216).

20,9-10. *La terre des morts.* Soit notre monde, soit un royaume souterrain.

20,15. *Le douanier.* Les quatrième, cinquième, sixième et septième cieus ont chacun leur gardien, qui est qualifié de « douanier » (*τελώνης*) au quatrième et au sixième. De telles figures se retrouvent dans les apocalypses ou écrits gnostiques égyptiens. Au contraire des « principautés et autorités », cette administration céleste ne dérive pas des épîtres de Paul, mais de sources gnostiques orientales (voir Cumont, *Læx perpetua*, p. 300).

« [Je veux] apporter un livre ²⁵ [pour y lire]. »

Et les trois témoins vinrent. Le premier prit [la parole] et dit : « [Est-ce que ce] n'est pas moi qui ai été dans le corps à la deuxième heure ³⁰ [. . .] ? Je me suis levé contre toi ²⁷ jusqu'à ce que [tu fusses (pleine)] de colère, de courroux et de jalousie. »

Et le second prit la parole et [dit] : « Est-ce que ce n'est pas moi qui étais ⁵ dans le monde ? Et je suis entré à la cinquième heure, et je t'ai vue, je t'ai désirée. Et voici donc maintenant que je t'accuse en raison des meurtres que tu as perpétrés. »

Le ¹⁰ troisième prit la parole et dit : « Est-ce que ce n'est pas moi qui suis venu vers toi à la douzième heure du jour, alors que le soleil allait se coucher ? Je t'ai donné de l'obscurité jusqu'à ce que tu aies achevé tes péchés. »

¹⁵ Quand l'âme eut entendu ces choses, elle regarda en bas, attristée ; et alors elle regarda en haut ; elle fut jetée en bas ; l'âme, lorsqu'elle eut été jetée en bas, ²⁰ [alla] dans un corps qui avait été préparé [pour elle]. Et voici, la cause était jugée.

[Et moi, je] regardai en haut et je [vis l'es]prit me disant : ²⁵ « Paul, viens, [suis-moi]. »

Le cinquième ciel

Et moi, comme je m[archais], la porte s'ouvrit [et] je montai au cinquième [ciel]. Et je vis mes compagnons [apô]tres ³⁰ m[archant avec moi], ²² l'esprit marchant avec nous.

Et je vis un grand ange dans le cinquième ciel, tenant un

^{20,24.} *Un livre.* La présence d'un livre céleste, contenant les péchés et les bonnes actions de l'âme, est courante dans les apocalypses (1 Hén 47,3 ; 90,20 ; Test Abr 12,6.16-18 ; 2 Ba 24,1 ; voir Rosenstiehl, Kaler, *L'Apocalypse de Paul* (NH V, 2), p. 81-84). C'est le douanier, plutôt que l'âme, qui réclamerait le registre. Mais l'état du papyrus empêche de le savoir. Par la suite, il n'en est plus question, comme s'il n'avait été mentionné que pour respecter les lois du genre.

^{20,25-26.} *Les trois témoins.* Ces témoins sont soit des âmes humaines, soit des esprits mauvais qui ont attisé les passions et procuré une obscurité propice aux péchés (21,9-14). La nature exacte des fautes n'est pas précisée ; peut-être l'histoire est-elle supposée connue ; mais l'accent porte sur les vices auxquels l'âme a succombé.

^{21,18-21.} *Elle fut [...] [pour elle].* Le châtement consiste à emprisonner l'âme dans un nouveau corps sans doute créé par les puissances (19,3-7).

sceptre de fer dans sa ⁵ main, trois autres anges étant avec lui ; et je regardai leurs visages.

Et eux se querellaient entre eux, des fouets étant dans leurs mains, en aiguillonnant ¹⁰ ces âmes vers le châtement. Et moi je marchais avec l'esprit et la porte s'ouvrit pour moi.

Le sixième ciel

Alors nous montâmes au sixième ciel. Et je vis mes compagnons apôtres ¹⁵ marchant avec moi ; et l'esprit saint me prenait devant eux. Et je regardai vers le haut, je vis une grande lumière illuminant vers en bas dans le sixième ciel.

Je pris la parole ²⁰ et dis au douanier qui était dans le sixième ciel : « [Ouvre-]moi ! » Et l'esprit [saint était de]vant [moi]. Il [m']ouvrit [et nous montâmes] au septième ciel.

Le septième ciel : entrevue avec un ancien

²⁵ [Je vis] un ancien [] la lumière [] blanc [] dans le septième ciel, [il]luminant [sept] fois plus ³⁰ que le soleil.

22,4. *Sceptre de fer.* Ailleurs (Ap 2,27 ; 12,5 ; 19,15 ; Ps 2,7-9 ; Ps Sal 17,24), ce sceptre est un attribut du Messie. Le confier à un ange malveillant pourrait suggérer une parodie gnostique des aspirations messianiques. Le vrai salut est le rachat des captifs entrepris par Paul (23,13-17).

22,5-10. *Trois [...] châtement.* Le cinquième ciel a le même nombre d'habitants que le quatrième : le grand ange et ses trois subordonnés rappellent le douanier et les trois témoins. Il est également lié au jugement et au châtement de l'âme après la mort. Loin d'être séparé du précédent, il le complète et l'accentue par récapitulation.

22,17-19. *Une grande lumière.* La source de cette lumière n'est pas indiquée. On peut supposer qu'elle provient du septième ciel (cf. Asc Is 8,22).

22,19-22. *Sixième [...] septième ciel.* Très schématique, cette scène paraît signifier que l'ascension de Paul est entravée au sixième ciel. Dans les textes apocalypiques, notamment hénochiques, les anges tentent pareillement d'empêcher le visionnaire de monter plus haut (cf. 2 Hén 21,2 ; 3 Hén 1,1-5 ; Asc Is 9,1-5 ; Quest Esd 21), afin de protéger la sainteté de la résidence divine au septième ciel.

22,25-30. *Ancien [...] soleil.* Cet ancien rappelle la vision de Dn 7,9. Lumière et blancheur caractérisent la personne ou le trône de la divinité dans les textes apocalypiques (cf. 1 Hén 14,20). La demeure de l'ancien — au septième ciel —, ses questions à Paul et ses répliques, la désignation du monde comme sa création (23,27), permettraient de voir en lui un démiurge, le créateur déficient de l'univers, que les chrétiens non gnostiques adorent comme Dieu.

23 L'ancien prit la parole et [me] dit : « Où comptes-tu aller, Paul, bienheureux et mis à part depuis le sein de ta mère ? »

⁵ Et moi je regardai vers l'esprit et il faisait signe de la tête, me disant : « Parle-lui ! » Et je répondis et dis à l'ancien : « Je compte aller vers le lieu ¹⁰ d'où je suis sorti. »

Et l'ancien me répondit : « D'où es-tu ? » Je répondis aussi, disant : « Je vais descendre vers le monde des morts afin de faire ¹⁵ captive la captivité, celle qui a été faite captive dans la captivité de Babylone. »

L'ancien me répondit et dit : « Comment pourras-tu ²⁰ m'échapper ? Regarde et vois ces principautés et ces autorités ! »

L'esprit reprit la parole et dit : « Donne-lui le signe que tu détiens et [il] ²⁵ t'ouvrira. » Et alors je [lui] donnai le signe. Il tourna son [visage] en bas vers sa créat[ion] et ceux qui sont ses autorités.

23,1-22. *L'ancien [...] autorités !* Le dialogue de l'âme avec une puissance sur le sens et le but de son ascension est un thème gnostique bien connu (cf. EvTh II 41,27-42,7, *log.* 50 ; EvMar BG 15,1-17,7 ; SJC III 114,8-12 ; 1ApocJac V 33,5). Ici Paul élude la question de l'ancien sur le Royaume céleste et insiste sur la rédemption du monde.

23,3-5. *Bienheureux [...] mère ?* Comme l'esprit (18,14-17), l'ancien reconnaît l'élection de Paul (Ga 1,15), que notre texte tient pour une composante fondamentale de son identité.

23,5-7. *Et moi [...] Parle-lui !* Comme au sixième ciel (22,19-23) et dans l'introduction (19,8-20), l'esprit se garde d'intervenir, mais il encourage Paul à agir à sa place. Ainsi l'apôtre pourra enseigner que l'âme, essentiellement libre, a néanmoins besoin d'un Sauveur.

23,8-10. *Le lieu d'où je suis sorti.* Pour le gnostique, la vie dans le cosmos n'est qu'une parenthèse malheureuse dans la carrière de son esprit, né au-dessus du ciel et déchu dans la matière par une tragique mésaventure. Son envol hors du monde n'est qu'un retour chez soi.

23,13-17. *Je vais [...] Babylone.* Cf. Ép 4,8, dérivé de Ps 68 [67],18 ; l'auteur entend qu'il y a deux captivités : celle où le peuple fut gardé captif à Babylone et celle par laquelle Paul « capture » cette ancienne captivité, accomplissant ainsi la mission salutaire du Christ dont il est l'instrument.

23,21-22. *Ces [...] autorités !* Cf. 19,3-7 : ces puissances sont aux ordres de l'ancien.

23,22-26. *L'esprit [...] le signe.* Cf. 23,5-7 sur le rôle de l'esprit. La nature du « signe » n'est pas révélée. Il doit être lié à l'élection de Paul (18,14-17 ; 23,3-5). Voir Od Sal 8,15.

L'Ogdoade, le neuvième et le dixième ciel

Et [alors] s'ouvrit le ³⁰ <septième> ciel et nous montâmes vers ²⁴ l'Ogdoade. Je vis les douze apôtres et ils me saluèrent. Et nous montâmes au neuvième ciel. Je ⁵ saluai tous ceux qui étaient dans le neuvième ciel. Et nous montâmes au dixième ciel. Et je saluai mes compagnons esprits.

L'Apocalypse de Paul.

23,30. <Septième>. Correction pour « sixième ».

24,1. *L'Ogdoade*. Désignation commune du huitième ciel dans les spéculations cosmologiques de l'époque. Mais la mention des apôtres et de Jérusalem (18,17-19) pourrait orienter vers le valentinisme (cf. *Contre les hérésies* I,5,3).

24,1-4. *Je vis [...] saluèrent*. Sur le salut voir 19,16-17. Quoique extérieure au cosmos, l'Ogdoade est, pour les valentiniens, un lieu intermédiaire séparé du Plérôme. Les élus y séjournent jusqu'à la consommation des temps, puis ils montent dans le Plérôme (cf. *Contre les hérésies* I,7,1). Elle s'identifie allégoriquement à Jérusalem, où Paul croyait se rendre sur terre (18,17-19) : le voici en fait dans la cité céleste, qui est la seule vraie.

24,3-6. Ce neuvième ciel est un peu mystérieux. D'après la cosmologie valentinienne, on passe directement de l'Ogdoade au Plérôme. Dans cet écrit exotérique, l'auteur semble éviter de donner des détails sur ce ciel et ses habitants (qui sont les puissances de l'Intellect, d'après CH I,26 et OgdEnn VI 59,31-32).

24,6-8. *Mes compagnons esprits*. Cf. 19,16-17. On ne nous dit pas qui ils sont ni même si l'apôtre est retourné sur terre. Mais les lecteurs ne se posent pas la question, puisqu'ils savent que son ascension a marqué le début de sa mission.